



Fière de ma religion



Name: **Tali M**

Gender: **Fille**

Country of residence: **France**

Writing language: **French**

My name is Tali, and I am proud. I am Jewish and proud to be. I am a Zionist and proud to be. I wear my Haï and I am proud to wear it and show it. I love Israel and I am proud to love this country. And if I wear the flag of Israel, I am very proud to show that it is on my shoulders.



Je m'appelle Tali, je suis née à Bruxelles le 19 août 2005 dans une famille juive séfarade. Mon père venant d'une famille religieuse alors que ma mère n'avait presque pas de lien avec la religion durant son enfance. Je suis la plus grande de la famille avec une petite sœur et un petit frère derrière moi qui me rendent fière chaque jour.

Pourquoi préciser ma date de naissance? Parce que elle correspond à *Tube Av*, la saint Valentin dans le calendrier hébraïque. Ce qui est très symbolique pour moi car ça me donne une vraie appartenance à deux dates dans deux calendriers différents.

Mes origines ont beaucoup d'importance pour moi et il est important pour moi de remonter à l'époque de mes arrières grands parents quand je parle de mes origines. Je suis donc une femme juive Iranienne, Égyptienne, Turque, Grecque, Marocaine, Polonaise, Russe et Ukrainienne.

Depuis toujours j'ai grandi dans la religion et les mouvements de jeunesse juifs sionistes de Bruxelles. Je me suis toujours sentie très juive entre les samedi midi ou j'allais faire shabbat chez mes grands-parents, les fêtes juives, l'école primaire juive, les mouvements de jeunesse et les voyages en Israël en famille, avec l'école ou avec le mouvement de jeunesse. Depuis toujours j'ai eu besoin d'avoir ce lien avec la religion. Ce lien qui m'a permis de me raccrocher à quelque chose dans ma vie et dans ce monde.

A mes 6 ans j'ai intégré les mouvements de jeunesse juifs. J'ai d'abord fait 8 ans à l'Hashomer Hatzair et à mes 14ans j'ai pris une des meilleures décisions de mon enfance changer de mouvement de jeunesse et aller à l'Habonim Dror dont les trois valeurs principales sont le sionisme, le haloutzim et le socialisme. Le Dror m'a donné un rôle dans la religion, le rôle de la transmettre aux haverim (enfants) de qui j'ai été madriha (chef). Une fois qu'on appartient à un mouvement il est très compliqué de couper le cordon, c'est pourquoi quand j'ai appris que j'allais étudier à Paris j'ai tout de suite décidé de contacter le Dror de Paris pour savoir si il était possible de devenir Bogeret (en charge du mouvement) avec les autres Bogrim. Mes années en tant que madriha m'ont permis de me forger, de renforcer mon caractère et de comprendre un peu mieux qui je suis et de quoi je suis capable. Le fait d'avoir été madriha m'a apporté énormément de choses au niveau personnel, relationnel,... J'ai eu de la chance en tombant sur des co madrim géniaux qui m'ont toujours soutenue dans mes idées même les plus farfelues toujours en gardant ce lien avec la religion et les valeurs du mouvement. Même si le Dror n'est pas du tout un mouvement religieux cela ne nous a jamais empêché de faire les traditions et de transmettre la culture juive. Je me rappellerai toute ma vie de tous les shabbatot en maha kaitz (colo d'été) que ce soit avec le Dror de Belgique ou avec le Dror de Paris et Marseille où l'ambiance Drorienne était présente plus que jamais, où on chantaient tous ensemble les chants de shabbat,... L'Habonim Dror fait partie de moi. Il m'a forgé et même rendu fière par moment. J'y suis encore en tant que Bogeret et je ne suis pas prête de le quitter.

Un des moments les plus importants pour moi dans la religion a été ma bat mitzvah. Grâce a mes parents j'ai eu la bat mitzvah de mes rêves. Tous d'abord j'ai eu des cours pour mieux comprendre la religion à laquelle j'appartiens et quand on m'a demandé de choisir une femme importante dans la religion pour faire une biographie sur sa vie j'ai tout de suite choisie Ruth pour faire le lien avec ma tante qui s'appelle Ruthy. En juin 2017 je lis fièrement cette biographie a la synagogue de waterloo et en novembre 2017, c'est ma soirée, ma soiree pour feter ma bat mitzvah, ma famille d'Israël, de Paris,... sont venues pour moi à Bruxelles et fêter mon passage à l'âge adulte dans la religion. C'est à ce moment là que j'ai compris qu'une des choses les plus importantes dans ma vie était la famille et qu'ils seraient toujours là pour moi de n'importe où dans le monde. Je ne les remercierai jamais assez de tout ce qu'ils ont fait pour moi et de tout ce qu'ils font encore maintenant pour moi.

Selon moi, une des forces de la religion juive est qu'on peut l'interpréter comme on le veut. Je ne respecte pas la religion à 100% mais je respecte ce que j'ai envie de respecter à la manière dont j'ai envie. Depuis toujours je ne mange pas de porc, de crustacés,... en 2022 j'ai commencé à séparer le lait et la viande pourtant j'achète ma viande au supermarché normal. J'ai vécu trois mois à Barcelone, j'allais au habbad tous les vendredis soir, et pourtant après j'allais en boite et je le fais encore maintenant à Paris parce qu'il est très important pour moi de faire les traditions de shabbat mais je veux aussi pouvoir sortir comme les autres jeunes de mon âge le vendredi soir.

Pour moi le plus important est de ne pas me forcer et de faire ce que j'ai envie de faire et c'est ce que mes parents m'ont toujours dit. J'ai toujours eu envie de faire kippour a fond, pessah,... mais pas de faire shabbat a 100% alors je ne le fais pas.

Mon judaïsme est très lié avec Israël personnellement et je me pose de plus en plus la question de savoir si je souhaite vivre en Israël mais je pense tout de suite au futur et pour moi il est impossible d'obliger mes enfants à aller à l'armée. Je veux qu'ils puissent avoir le choix même si je ne suis pas sûre d'être d'accord avec eux. Le judaïsme a toujours été très important pour moi, l'est encore plus actuellement et encore plus depuis le 7 octobre. Je suis encore plus fière d'être juive. Le 7 octobre j'étais à NY dans ma famille américaine religieuse. Je me suis réveillée à 11h il était donc 18h en Israël et tout s'était déjà passé. Je me suis réveillée, j'ai allumé mon téléphone et j'ai vu ce qu'il s'est passé. J'ai appelé mon père qui était en Chine. L'appel n'arrêtait pas de couper et je n'arrivais pas à m'arrêter de pleurer. Mon père m'a dit que je devais l'annoncer à ma famille. Je suis descendue au salon et j'ai dû l'annoncer à ma grande-tante et son mari gravement malade. Ça a été très dur pour moi comme je n'étais pas avec mes parents. Je n'avais pas de nouvelles de mes grands parents, oncles et tantes qui sont religieux et qui habitent en Israël. Depuis le début de la guerre j'ai encore plus l'envie de crier sur tous les toits que je suis juive. Alors que je devrais justement plus le cacher. Je poste énormément sur les réseaux sociaux pour Israël car je pense qu'il est de mon devoir en tant que femme juive qui vit dans la diaspora et qui était dans un lycée non juif de montrer ce qu'il se passe réellement. Depuis le 7 octobre j'ai perdu presque tous mes amis non juifs car ils ne sont pas d'accord avec mon point de vue, certains se sont uniquement désabonnés de moi pour me le faire comprendre, d'autres se sont permis d'aller me critiquer dans mon dos. Au début cela m'a affectée mais j'ai très vite compris que ça a fait le tri dans mes amis et qu'au final je suis mieux entourée comme cela. Entourée de personnes qui m'aiment et qui comprennent mon avis même si ils ne sont pas toujours d'accord avec moi. Depuis le début de la guerre j'ai plus de mal à me faire des amis non juifs, je vais plus essayer de chercher les juifs autour de moi comme une sorte de sécurité. J'ai beau dire à tous le monde que je suis juive j'ai besoin de garder cette protection et de savoir que dans chaque endroit où je suis il y a quelqu'un de juif chez qui je peux me réfugier en cas de problème.

En terminale, j'ai dû faire un travail de fin d'étude et la question ne s'est même pas posée j'ai choisi comme sujet principal la Shoah même étant dans un lycée non juif. Ma problématique était « le témoignage d'Anne Frank reflète-t-il les conditions de vie d'une majorité d'enfants cachés en Europe durant la Shoah? ». Cela m'a permis de rencontrer Marcel Zalc, ancien enfant caché en Belgique. Il a été une des rencontres les plus marquantes dans ma vie. La rencontre qui m'a fait comprendre l'importance de notre religion et aussi l'importance de transmettre l'histoire de la Shoah. Avant de le rencontrer je n'aurais jamais pensé un jour peut être aller à Auschwitz mais après notre première rencontre je me suis dit qu'il était de mon devoir d'y aller pour pouvoir transmettre l'histoire parce que un jour les rescapés de la Shoah ne seront plus parmi nous et ce sera à nous de transmettre à la future génération ce qu'il s'est passé pour ne pas que cela ne se reproduise. Comme on le dit « Never again, Never forget ». Alors même si je ne m'en pensais pas capable, le 24 novembre 2024, avec l'Habonim Dror de Paris nous sommes partis à Auschwitz et je peux dire que je suis fière d'avoir fait ce voyage et je suis sûre aussi maintenant que c'est mon rôle de transmettre tout ce que j'ai appris là-bas. À chaque fois que j'aurai la possibilité de choisir un sujet je choisirai la Shoah car l'histoire du génocide s'oublie de plus en plus alors qu'on ne peut pas oublier. Et je commence déjà cela cette année en choisissant pour mon service civique comme mission personnelle de réaliser un projet autour de la Shoah.

Dans le futur, j'espère pouvoir toujours continuer à transmettre ma religion et ce que je sais dessus. J'espère ne jamais devoir la cacher et qu'elle fasse toujours partie de ma vie comme cela a toujours été le cas.

Aujourd'hui je me définis comme une femme juive et fière de ma religion. En temps que bogeret à l'Habonim Dror il est de mon devoir de transmettre ma religion ainsi que les valeurs du mouvement. Et en tant qu'étudiante au cours Florent il est de mon devoir d'essayer de faire comprendre ce qu'il se passe en Israël.

Je m'appelle Tali et je suis fière. Je suis juive et fière de l'être. Je suis Sioniste et fière de l'être. Je porte mon Haï et je suis fière de le porter et de le montrer. J'aime Israël et je suis fière d'aimer ce pays. Et si je porte le drapeau d'Israël sur moi, je suis très fière de montrer qu'il est sur mes épaules.